



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 4, Octobre 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**
ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index
ResearchBib**

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

OAJI **Open Academic Journals Index**
.net Founded 2013

<http://oajl.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
 Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane
 Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix
 Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix
 Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrii.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

OAJI: <http://oaji.net/journal-detail.html?number=14071>

Impact factor : SJIF 2025 : 6.586

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « *AKIRI* » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Analyzing Advertising Discourse in Côte d'Ivoire:
The case of Advertising in Baoulé and Malinke**
Koffi Malthus KOUASSI & Kouadio Ignace N'DRI..... 1-15
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.1>

2. **Trust in Crisis in John Osborne's Play:
a case study in Look Back in Anger**
DRAMANE OUATTARA 16-32
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.2>

3. **Inaugural Commonwealth Peace Prize:
Spotlighting Faith-based Peacebuilders in Nigeria**
Mahamadi OUEDRAOGO & Djamal Dine DIASSO..... 33-45
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.3>

4. **Analyzing english language learning needs of geography
students at Alassane Ouattara University (AOU)**
Kidaté KAMBIRE & Kouamé Alexandre N'DRI..... 46-58
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.4>

5. **Cultural Source of Pain in No Longer at Ease and
The Joys of Motherhood**
Rodrigue Judicaël ELE..... 59-68
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.5>

6. **Islamophobia and the Search for a British Muslim Identity
in The Road from Damascus**
Mamadou OUATTARA..... 69-85
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.6>

7. **Rethinking project-based assessment in the age of ai:
the case of elt learners' projects authenticity**
Diallo KIERNON..... 86-102
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.7>

8. **Genetic relationship between Yoruba and Ife spoken in Togo:
a comparative approach**
Tarek Mohamed SALAOU..... 103-118
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.8>

9. **Rewriting the self: Virginia Woolf's unconventional meta-life narrative**
Adama BAMBA & Sitionbe Boniface KONE..... 119-132
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.9>

10. **Issues and Perspectives in Sign Language Interpreting in Benin**
Rissikatou MOUSTAPHA BABALOLA &
Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA..... 133-149
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.10>

- 11. Lexico-Semantic Analysis of Borrowings in Dogon Spoken in Sangha, Mali**
Aldiouma KODIO..... 150-164
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.11>

Espagnol

- 12. El mal político en dos novelas de dictadura: el señor presidente y yo el supremo**
Kouassi Abraham PALANGUE..... 165-183
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.12>

Etude germanique

- 13. Arbeitskraft aus den Drittstaaten in Deutschland seit 2015: wirtschaftlicher Nutzen versus Migrationsangst**
Kouassi Félix N'GUESSAN..... 184-196
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.13>

Lettres Modernes

- 14. La mutation des Halles en « fauve urbain » dans Le Ventre de Paris d'Émile Zola : Interprétation discursive et transposition**
Joëlle Fabiola NSA NDO..... 197-212
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.14>
- 15. La spirale du désordre : esthétique du chaos et critique sociale dans la vie en spirale d'Abasse Ndione**
Yambaïdjé MADJINDAYE..... 213-223
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.15>
- 16. L'enseignement du théâtre en milieu universitaire : quelles nouvelles orientations didactiques pour l'université Peleforo Gon Coulibaly ?**
Thely Innocent Bossé OPI & Bla Mireille N'GUESSAN..... 224-242
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.16>
- 17. Pouvoir du discours et discours du pouvoir dans andromaque de Racine**
Mathilde GOGO..... 243-259
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.17>
- 18. Le personnage âgé et l'urgence du développement dans Le Sorcier blanc et l'usine maudite de Ferdinand Ndinda Ndinda**
Pierre Olivier EMOUCK..... 260-275
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.18>
- 19. Le polar diasporique comme dé-canonisation et miroir des identités postcoloniales fragmentées dans un monde en mutation**
Dame Kane..... 276-286
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.19>
- 20. D'une éthique en sourdine dans les romans d'anticipation et les polars de René-Charles Rey**
Baffétégué DIARRASSOUBA..... 287-297
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.20>

- 21. Jeu(x) et enjeu(x) dramatiques des catégories culturelles dans la couronne aux enchères d'Amon d'Aby et Sikasso ou la dernière citadelle de Djibril Tamsir Niane**
 Zibé Nestor YOKORE & Jean-Marie GNAHORE..... 298-316
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.21>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 22. Le participe passé employé avec les auxiliaires « être » et « avoir » dans un contexte scolaire bilingue**
 Oumar LINGANI..... 317-330
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.22>
- 23. Les archives, un outil de régularité, transparence et de continuité de procès judiciaires**
 Aboubacar 1 SYLLA & Abdoulaye Bountou BANGOURA..... 331-345
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.23>
- 24. L'offre de formation en journalisme en République du Congo : inadéquation entre enseignements académiques et besoins des entreprises de presse**
 Antonin Idriss BOSSOTO 346-361
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.24>
- 25. Réintégration des ex-réfugiés ivoiriens du Libéria, de la crise post-électorale de 2010 à 2011**
 Oyéyémi AMOS..... 362-387
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.25>
- 26. Politique et sport en Côte d'Ivoire : de l'usage du sport comme moyen de communication électorale**
 Kobenan Parfait KOUADIO..... 388-400
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.26>
- 27. Enjeux communicationnels liés à la promotion des applications mobiles en santé maternelle dans la commune de Bouaké**
 Moussa COULIBALY..... 401-414
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.27>
- 28. Inertie comportementale et résistance des pathologies cardiovasculaires au dispositif communicationnel ivoirien**
 N'GUESSAN CLEMENT KOUASSI..... 415-433
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.28>
- 29. Contribution de la communication pour l'acquisition des permis de conduire face au défi de l'incivisme routier à Bouaké**
 Aya Carelle Prisca KOUAME KONATE..... 434-448
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.29>

- 30. Le triangle de la dramaturgie politique dans la construction des discours électoraux ivoiriens**
N'dah Éric ANNET & Katcha Richmond KOUACOU 449-461
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.30>
- 31. Genre et plateformes numériques : quels usages des femmes en Côte d'Ivoire**
Kadohofanan Fatoumata DAGNOGO OUATTARA..... 462-478
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.31>
- 32. Problématique de l'image de marque des partis politiques ivoiriens en contexte électoral chez les jeunes en Côte d'Ivoire**
Khan KOUAME & Julien Anonkpo ADJUE..... 479-496
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.32>
- 33. Analyse morphosyntaxique des séries verbales en Nghlwa (Mbatto)**
Diane Laure KESSIÉ - OUATTARA & Yao Maxime DIDO..... 497-513
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.33>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

- 34. Contribution à l'histoire du commerce entre la gold Coast et l'Europe (XV^e-XVIII^e siècles)**
Kouamé Kossonou Frédéric SECRE..... 514-534
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.34>
- 35. Management féminin en entreprise. Une approche du genre en Côte d'Ivoire (2011- 2020)**
Adja Doubia Angèle KOUAKOU..... 535-554
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.35>
- 36. La migration dans le cercle de Ouahigouya de 1920 à 1958**
Windpouiré Isidore KONSEIBO & Rasmané Konseimbo..... 555-570
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.36>
- 37. Compte rendu du séminaire sur le thème : « Les politiques de jeunesse au Sénégal (XIX^e-XXI^e s.) »**
Saliou Dit Baba Diallo, Amadou Dramé,
El Hadji Amadou Ba Ndiaye & Ambroise Djéré Mendy..... 571-584
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.37>
- 38. La révolte des Sénoufo fodonon et Kufruo dans le second empire de Samory Touré, 1895 – 1896**
OUATTARA Yacouba..... 585-600
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.38>
- 39. Félix Houphouët-Boigny et la construction de l'unité nationale, de 1951 à 1980**
BAKAYOKO Abou & COULIBALY Youssouf..... 601-614
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.39>

- 40. Sahara occidental : prolongation du conflit et dérives sécuritaires (1991-2021)**
 Marcel Koko KAMBIRÉ..... 615-627
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.40>
- 41. Domitien, l'empereur mal-aimé de l'intelligentsia romaine**
 Moussa Aleyri Salam SY..... 628-642
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.41>
- 42. Les troubles internes en Égypte, du règne de Ptolémée III à la bataille d'Actium**
 BOUSSOU Koffi Arcel..... 643-656
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.42>
- 43. L'approche contestataire de la diplomatie ouest africaine : de sa conception à sa résurgence**
 Bamba ABDOULAYE & Abou DAPPAH..... 657-676
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.43>
- 44. Le palais royal du moogo central : entre loyauté et duplicité des tāsobēn-damba**
 Gérard TAPSOBA..... 677-691
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.44>
- 45. Politique de santé post coloniale au Burkina Faso : un essai manqué de démocratisation de la santé (1960-2000)**
 ZABSONRE Moussa..... 692-709
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.45>
- 46. Réactions des Askia face à la menace marocaine au Songhay au XVI^e siècle**
 Massandjé FADIKA KANO & KOFFI Kouamé Charles Landry..... 710-725
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.46>
- 47. La traite du binôme café-cacao à Bocanda, 1930-1975**
 Yao Alain HAMIEN & N'Goran Alphonse BROU 726-743
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.47>
- 48. L'ouverture commerciale du Burkina Faso : les défis liés au Développement des infrastructures de transport (1990-2015)**
 Windlassida Roberto SAVADOGO..... 744-762
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.48>
- 49. La riziculture urbaine à Korhogo de 1974 à 2012 : entre recul et résilience**
 Ladji Mory TOURE..... 763-781
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.49>
- 50. ONG humanitaires occidentales et leurs assistances au Tchad (région de l'Est), 1965-2023**
 PONRA KOYANBELE..... 782-799
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.50>

- 51. Ferme-école de Bouaké : une stratégie de reconstitution et d'amélioration de l'élevage dans la colonie ivoirienne : (1910-1927)**
 Kan Raymond KOUAMÉ..... 800-817
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.51>
- 52. La L'impact des inondations sur la sécurité alimentaire au Burkina Faso (1960-2020)**
 LYDO Issaka..... 818-828
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.52>
- 53. L'agriculture sénégalaise de 1960 à 1975 : une analyse de la performance du « Programme agricole » à partir des statistiques de la production**
 Abdou Karim TANDJIGORA..... 829-844
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.53>

Archéologie

- 54. La sidérurgie ancienne dans le Grand Ouest de la Côte d'Ivoire : Inventaire et analyse des sites**
 TIÉ BI Galla Guy-Roland, YAO Kouamé Junior & Koya Emmanuel 845-863
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.54>

Géographie

- 55. Espaces publics de la commune d'Adjamé (Abidjan, Côte d'Ivoire) à l'épreuve de la prolifération des gares informelles**
 AKA Assalé Félix..... 864-877
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.55>
- 56. Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda**
 Oumou BALDE & Mohamed Lamine NDAO 878-895
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56>
- 57. Analyse spatiale du potentiel en eau souterraine dans le bassin versant du N'zi (centre-est de la Côte d'Ivoire)**
 Kan Alexis KOFFI, Kouakou Charles KONAN,
 Kouamé Fulgence KOUAME & Béh Ibrahim DIOMANDE..... 896-915
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.57>
- 58. Risques environnementaux et sanitaires des huiles alimentaires usagées dans l'arrondissement d'Abomey-Calavi**
 Comlan Irené Eustache Zokpénou QUENUM..... 916-934
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.58>
- 59. Le numérique dans le département de Toulepleu : catalyseur ou mirage du développement local ?**
 GAHIÉ Gnatin Mathias, KONE Kapiéfolo Julien,
 LOUKOU Alain François & KOFFI Brou Émile..... 935-950
 doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.59>

- 60. Stratégies de prévention des conflits fonciers aux frontières benino-nigérianes : cas de Tchaourou au Bénin**
M'po Abraham KOUAGOU N'TCHA & Comlan Julien HADONOU..... 951-967
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.60>
- 61. Organisation spatiale des zones criminogènes et initiatives communautaires de sécurisation dans la ville de Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire)**
Atsé Calvin YAPI 968-986
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.61>
- 62. Activité cotonnière et recomposition de l'espace dans la commune rurale de Diaramana**
Arouna DEMBELE, Sory Ibrahima FOFANA & Sina COULIBALY..... 987-999
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.62>
- 63. Tendance climatique et évolution du calendrier culturelle dans le Sud du V-Baoulé (le centre de de la Cote d'Ivoire)**
Kouamé Casimir DJE & Beh Ibrahim DIOMANDE..... 1000-1015
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.63>
- 64. Dynamiques métropolitaines et gouvernance du service des déchets à Dakar**
Ibrahima Diombaty, Abdou Kadry Mané, Momar Diongue, Papa Sokho & Dramane Cissokho..... 1016-1029
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.64>
- 65. La vie Impact des recommandations du séminaire de Grand-Bassam (2017) sur la performance des services de remorquage du port d'Abidjan**
Koulai Hervé YRO..... 1030-1039
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.65>
- 66. Les commerçants du marché de gros de Bouaké dans l'approvisionnement en produits vivriers**
Tokou Innocent ASSOUMOU, Ini Odette SOM épse KOSSONOU, Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO..... 1040-1059
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.66>
- 67. Dynamiques résidentielles et disparités du cadre de vie à Port-Bouët (Abidjan)**
Ohomon Bernard EVIAR..... 1060-1079
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.367>
- 68. Utilisation d'internet et surcharge pondérale chez les adolescentes dans quelques pays d'Afrique de l'Ouest**
Bruno Yempabou Lankoandé..... 1080-1093
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.68>

Philosophie

- 69. Prospective et démocratie en Afrique : bilan et défis d'avenir**
OUMAR MBOUP..... 1094-1107
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.69>

- 70. Ebenezer Njoh-Mouelle et la reconstruction de l'identité africaine :
une lecture philosophique de la subjectivation postcoloniale**
Théodore HONBA..... 1108-1122
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.70>
- 71. Éducation à la citoyenneté et développement durable en Afrique**
Dalhi Eliot Francis SEABA..... 1123-1133
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.71>
- 72. Politisation de la recherche et problématique de
l'objectivité scientifique chez Kuhn et Lakatos**
Djibril ZIGUI..... 1134-1145
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.72>
- 73. L'archétype du grand homme :
spécificités distinctives ou puissance d'incarnation ?**
Baba Hamed OUATTARA..... 1146-1159
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.73>
- 74. Les métamorphoses de la métaphysique : résilience d'un savoir contesté**
Fernand Kouassi GNAHOUE..... 1160-1175
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.74>
- 75. Crises politiques et populisme en Afrique de l'ouest :
quel avenir pour la démocratie ?**
TANOÛ Kouassi Thomas & AGBRA Kouassi Marcelin..... 1176-1191
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.75>
- 76. Jacques Ellul et la critique des acceptions de la révolte
chez Albert Camus : l'actualité de l'approche camusienne**
Laragnon Silué..... 1192-1207
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.76>
- 77. La figure de l'étranger à travers la distinction entre sens et référence
chez Frege : penser l'altérité comme puissance de résistance
dans le langage logique**
Kiyopoh Frédéric OUATTARA..... 1208-1226
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.77>
- 78. Qualité de vie liée à la santé et changement climatique en Afrique :
la justice environnementale en question**
Affoué Marie-Laure KOUASSI & Kouadio Victorien EKPO..... 1227-1238
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.78>
- 79. De l'universalité à la contextualisation africaine du compromis**
Baoude NATOINGAR..... 1239-1262
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.79>
- 80. La vie philosophique chez Socrate, un vecteur de développement humain**
Bi Gooré Marcellin GALA 1263-1275
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.80>

Anthropologie et sociologie

- 81. La constitution : instrument de conquête et de conservation du pouvoir au Togo**
Adoté Akué AKPABIE..... 1275-1298
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.81>
- 82. Précarité alimentaire et engagement associatif : un champ des dynamiques verticales et horizontales à Badan (Cameroun)**
Catherine NGONO & Valentin TAOUGA MANA..... 1299-1316
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.82>
- 83. Personnes déplacées internes (PDI) de la ville de Ouagadougou : perspectives de retour et de réinstallation**
SAWADOGO Honorine Pegdwendé..... 1317-1333
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.83>
- 84. La double journée des femmes actives au Gabon : entre responsabilités professionnelles et domestiques**
Steeve-Thierry BALONDJI..... 1334-1350
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.84>
- 85. Groupements féminins et relations de genre dans un contexte de crise sanitaire à Lola**
Karamo CONDE..... 1351-1366
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.85>
- 86. Stratégies et pratiques communautaires de prévention du paludisme chez les enfants de 0-5 ans**
Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Issou GANAMÉ,
Léa PARÉ/TOÉ & Patrice TOÉ..... 1367-1383
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.86>
- 87. Ressources sociales et intégration professionnelle des jeunes diplômés à Abidjan (Côte d'Ivoire)**
Dhaibout Romuald N'DRIN..... 1384-1398
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.87>
- 88. Education au développement durable en Côte d'Ivoire : propositions et implémentations de pratiques innovantes**
Hamidou TRAORE 1399-1414
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.88>
- 89. Artificial intelligence and houpouëtist propaganda in ivorian daily general news**
N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain..... 1415-1429
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.89>
- 90. Insalubrité bioécologique et facteurs anthropiques à Abidjan : Une analyse paléoanthropologique du quartier Ouassakara (Yopougon)**
Adijatu Abeni ALAYO, Koffi Alexandre YAO & Yao Célestin AMANI..... 1430-1446
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.90>

- 91. Déterminants de la performance des productrices d'oignon de la coopérative des femmes de Komborodougou (Côte d'Ivoire)**
Ségbé Guy Romaric BALLE..... 1447-1462
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.91>

- 92. Genre et réussite universitaire : dynamiques de performance académique à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)**
Bambado BALDE..... 1463-1479
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.92>

Psychologie

- 93. Déterminants psychosociaux de l'attitude des filles envers les filières scientifiques au Lycée Antoine Gauze Daloa**
Yemou Jeanne N'TAIN..... 1480-1496
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.93>

- 94. Influence des attributs individuels sur les comportements de santé chez des femmes de Yopougon (Abidjan-ci)**
Gnenekan Kassoum YEO..... 1497-1514
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.94>

Science de l'éducation

- 95. Feminisation de l'encadrement de la petite enfance : quels enjeux pour le développement de l'éducation préscolaire au Burkina Faso ?**
Joseph BEOGO..... 1515-1534
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.95>

- 96. Enjeux de l'intégration des TICE par la classe inversée et amélioration des performances scolaires : étude de cas sur la perception des enseignants**
Ibou DIENG & Babacar BITEYE..... 1535-1547
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.96>

- 97. Disparités en éducation : quelles stratégies pour la remédiation**
Charlotte ESSEBE-EKWELGEN..... 1548-1559
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.97>

Criminologie

- 98. Jeunes filles convoyeuses dans le transport interurbain du groupe Camille Sarl à Bonoua**
Dago Pierre FEGBO & Aka Célestin ABOUDOU..... 1560-1578
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.98>



Transformation du paysage urbain et pressions environnementales sur le fleuve Casamance : une approche géospatiale à Kolda

Oumou BALDE

*Ingénieur en aménagement du territoire,
environnement et gestion urbaine,
Email : baldeo398@gmail.com*

&

Mohamed Lamine NDAO

*Géographe, maitre de conférences titulaire,
Ecole Supérieur d'Economie Appliquée,
Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Email : mohamedlamine.ndao@ucad.edu.sn*

Date de soumission : 12-02-2025

Date de publication : 31-10-2025

doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i4.56>

Résumé

Au cours des trente dernières années, la commune de Kolda a connu d'importantes mutations tant sur les plans humains que biophysique. La croissance démographique, la disponibilité des terres et la position de carrefour sont les principaux moteurs de son urbanisation. Celle-ci, conjuguée à la coupe d'arbres, accélère l'ensablement du fleuve, tandis que l'implantation de nouvelles habitations engendre insalubrité et pollution. Dans ce cadre, l'étude analyse l'expansion urbaine de la commune de Kolda et ses conséquences sur le fleuve. Pour appréhender ces dynamiques, une démarche méthodologique mixte a été adoptée : des entretiens semi-directifs avec des personnes-ressources, un questionnaire ménages et une analyse cartographique multi-dates. L'examen diachronique de 1998 à 2024 met en évidence une urbanisation fulgurante autour du fleuve, avec un taux moyen de 12,5 % entre 1998 et 2014, puis de 22,2 % entre 2014 et 2024. Par ailleurs, les enquêtes ménages révèlent que 34 % des foyers contribuent à l'insalubrité du fleuve par le rejet d'ordures et d'eaux usées, et que 59 % participent à sa pollution des eaux du fleuve.

Mots clés : urbanisation, changement d'occupation du sol, fleuve Casamance, commune de Kolda

Transformation of the urban landscape and environmental pressures on the Casamance River: a geospatial approach in Kolda

Abstract

Over the last thirty years, the commune of Kolda has undergone major changes in both human and biophysical terms. Demographic growth, the availability of land and its position as a crossroads are the main driving forces behind its urbanisation. This, combined with the cutting down of trees, is accelerating the silting up of the river, while the construction of new dwellings is creating unhealthy conditions and pollution. In this context, our study examines the urban expansion of the commune of Kolda and its consequences for the river. To understand these dynamics, we adopted a mixed methodological approach: semi-structured interviews with resource persons, a household questionnaire and a multi-date cartographic analysis. A diachronic examination from 1998 to 2024 reveals a rapid urbanisation around the river, with an average rate of 12.5% between 1998 and 2014, then 22.2%

between 2014 and 2024. In addition, household surveys show that 34% of households contribute to the river's unhealthiness by discharging rubbish and wastewater, and that 59% contribute to the pollution of the river's waters.

Key words: urbanization, change of land use, Casamance river, municipality of Kolda

Introduction

Au niveau mondial, l'urbanisation connaît un essor inégalé, particulièrement en Afrique où la part de la population urbaine est passée de 14 % en 1950 à 43 % en 2018, et devrait atteindre de 59 % d'ici 2050 (World Urbanization Prospects, 2018 : 27). Cette évolution, portée par une forte croissance démographique et un exode rural massif, se traduit par un étalement urbain souvent désordonné, générateur de pressions sur l'environnement naturel et sur les infrastructures.

Au Sénégal, l'urbanisation rapide se manifeste surtout dans les principales agglomérations (Dakar, Thiès, Saint-Louis), où plus de 54,7 % de la population vit aujourd'hui en zone urbaine (ANSD, 2023 : 41), et où l'ONU-Habitat prévoit qu'elle dépassera 60 % en 2035 (UN-Habitat, 2020). Cette croissance, conjuguée à une planification urbaine souvent insuffisante et à une gestion foncière lacunaire, donne lieu à l'occupation de zones non aedificandi, à des problèmes d'assainissement et à la dégradation des milieux naturels (M. L. Ndao et M. O. Diallo, 2022 : 500).

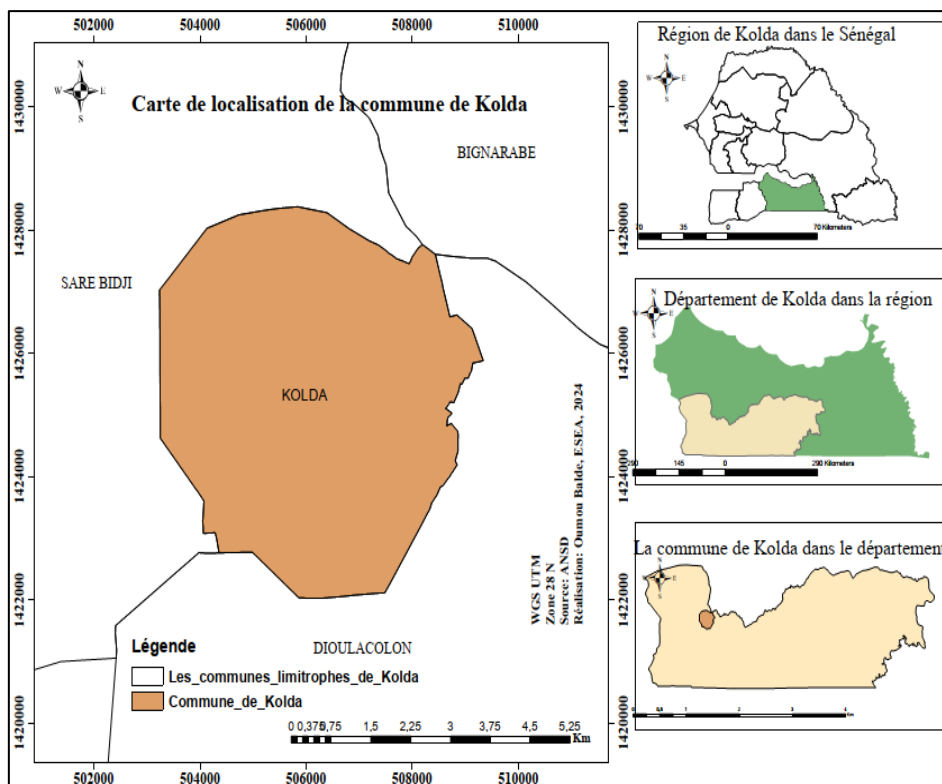
La commune de Kolda, située en haute Casamance près de la frontière gambienne, illustre ces dynamiques. Entre 1988 et 2023, sa population est passée de 36063 à 103574 habitants, et son taux d'urbanisation de 26 % en 2013 à 36,2 % en 2023 (ANSD, 2023). Sous l'effet de facteurs démographiques, économiques, sécuritaires et politiques (B. Solly et al, 2020 : 418), les espaces naturels ont été progressivement transformés : extension des zones bâties, défrichements, étalement des quartiers périphériques, altération des fonctions écologiques (I. Diouf et M. L. Ndao, 2024 : 286-287).

Parmi les milieux affectés, le fleuve Casamance, qui traverse Kolda sur plus de 3 650 km², joue un rôle central pour l'agriculture, la pêche et l'approvisionnement en eau. Or, l'urbanisation non maîtrisée et les activités anthropiques riveraines ont entraîné son ensablement, sa pollution et une réduction de son lit. Ce sont ces constats qui fondent la problématique de l'étude et desquels ressort la question suivante : quels sont les impacts de l'expansion urbaine sur le fleuve Casamance dans la commune de Kolda ?

La commune de Kolda couvre une superficie de 9 km² (12° 30–13° 40 N, 13–16 O), bordée au nord-ouest par Saré Bidji, au nord-est par Bignarabé et au sud par Dioulacolon (cf. figure 1). Cette position de carrefour, conjuguée à la disponibilité foncière et à l'attraction du statut de

chef-lieu régional, accentue les pressions spatiales sur les rives du fleuve et oriente l'étude vers une analyse intégrée des dynamiques urbaines sur le fleuve.

Carte 1: Localisation de la commune de Kolda



Ainsi, cet article s'articule autour de trois parties : méthodologie, résultats et discussion.

1. Méthodologie

La démarche méthodologique adoptée repose sur une approche mixte, combinant des outils de collecte de données qualitatives et quantitatives. Les données qualitatives ont été obtenues à partir d'entretiens semi-directifs menés auprès de personnes ressources (chefs de quartier, agents municipaux, responsables de services techniques, etc.), afin de recueillir des informations contextuelles et des perceptions sur les dynamiques d'urbanisation. Parallèlement, des observations directes ont été réalisées sur le terrain pour documenter visuellement les transformations spatiales et leurs effets sur le milieu physique.

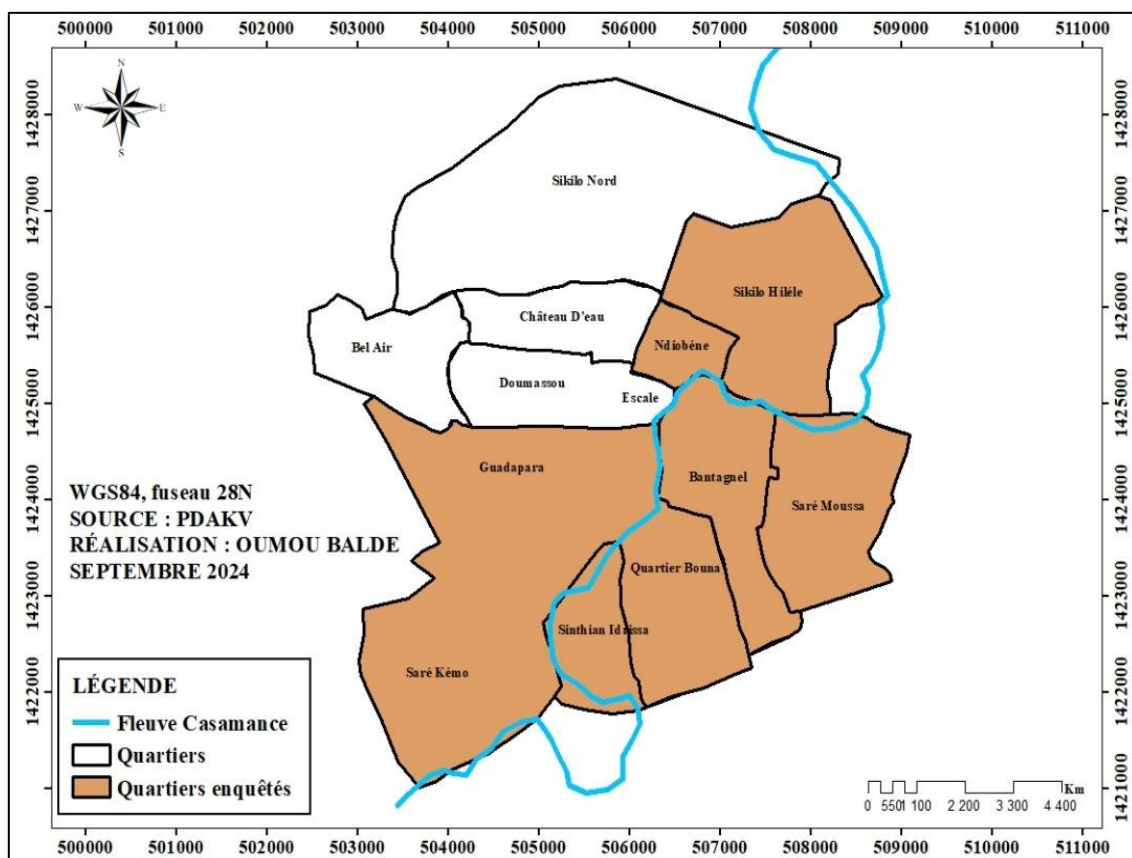
Les données quantitatives, quant à elles, ont été collectées au moyen d'un questionnaire structuré administré auprès d'un échantillon représentatif de ménages. Ce questionnaire visait à mesurer les pratiques d'occupation du sol, les modes de gestion des déchets, l'usage de l'eau, ainsi que les perceptions des habitants concernant les impacts environnementaux de l'urbanisation, notamment sur le fleuve Casamance.

1.1. Echantillonnage

Dans le cadre de l'analyse des installations en bordure du fleuve Casamance et de la perception des populations locales face à sa dégradation, l'enquête a ciblé spécifiquement les quartiers riverains. Afin d'assurer une représentativité équilibrée et une couverture adéquate de la zone d'étude, deux zones géographiques ont été distinguées : les quartiers situés sur la rive droite et ceux localisés sur la rive gauche du fleuve (cf. figure 2).

La méthode d'échantillonnage retenue est de type probabiliste stratifiée. Ce choix méthodologique permet une sélection aléatoire des unités d'enquête à l'intérieur de strates prédéfinies, garantissant ainsi une représentativité plus fine des différents secteurs riverains. Sur les treize quartiers que compte la commune, seuls ceux présentant une proximité immédiate avec le fleuve ont été inclus dans l'échantillon. La carte présentée ci-dessous illustre la localisation précise des quartiers sélectionnés pour l'enquête.

Carte 2 : Quartiers traversés par la Casamance à Kolda et retenus pour l'échantillon



Le tableau ci-dessus présente les principales caractéristiques des quartiers sélectionnés pour l'étude, en fonction de leur position géographique par rapport au fleuve Casamance.

Tableau 1 : Caractéristiques démographiques de la population cible

Quartiers	Population	Nombre de ménages	Situation
St Idrissa	4017	435	Rive droite
Bantaguel	5676	726	Rive droite
Saré Moussa	7673	843	Rive droite
Bouna	6976	743	Rive droite
Ndiobene	3708	447	Rive gauche
Saré Kémo	8364	1073	Rive gauche
Gadapara	7452	926	Rive gauche
Sikilo Hilèle	9846	1171	Rive gauche
Total	53 712	6364	

Source : RGPHE 2023

Selon les données issues du recensement de la population de 2023, la population cible de l'étude est estimée à 6 364 ménages. Dans le cadre de l'échantillonnage probabiliste stratifié, la détermination de la taille de l'échantillon représentatif par rapport à cette population de référence s'appuie sur l'application de la formule suivante :

$$\text{Taille de l'échantillon (n)} = N / 1 + N \times e^2$$

N = Population cible

e = Marge d'erreur

$$\text{Taille de l'échantillon (n)} = \frac{6364}{1 + 6364 \times e^2} = 152$$

Pour chaque quartier retenu, la proportion de ménages a été calculée en divisant le nombre de ménages du quartier par le nombre total de ménages dans la zone d'étude, puis en exprimant ce ratio en pourcentage. Cette pondération a permis de répartir les 152 ménages à enquêter de manière proportionnelle, garantissant ainsi une représentativité équitable entre les différents quartiers (cf. tableau 2). Dans chaque quartier étudié, un intervalle de sondage de 5 a été appliqué, en débutant à partir du ménage du chef de quartier.

Tableau 2 : Détermination de la population cible par pourcentage et la taille de l'échantillon

Quartiers	Ménages	Pourcentages	Taille échantillon
St idrissa	435	6,8%	10
Bantaguel	726	11,4%	17
Saré Moussa	843	13,2%	20
Bouna Kane	743	11,7%	18
Ndiobene	447	7%	11
Saré Kémo	1073	16,9%	26
Gadpara	926	14,6%	22
Hilele	1171	18,4%	28
Total	6364	100%	152

Source : Auteurs enquête, 2024

1.2. Phase de terrain

La collecte de données empiriques s'est faite à travers des entretiens semi-directifs et un questionnaire.

1.2.1. Entretiens

Les guides d'entretien visent à recueillir des informations qualitatives auprès des acteurs directement impliqués dans la transformation du paysage urbain et les pressions environnementales qui en découlent. Il s'agit notamment des services de l'urbanisme, du cadastre, des eaux et forêts, de l'hydraulique et de l'assainissement, ainsi que de la municipalité et du conseil départemental de Kolda. Ces entretiens ont permis d'appréhender la perception des mutations urbaines et d'identifier les principaux facteurs qui les sous-tendent.

1.2.2. Questionnaire

Le questionnaire a été administré aux chefs de ménage des quartiers sélectionnés. Il a pour objectif d'analyser l'impact de la transformation du paysage urbain sur les dynamiques environnementales et d'identifier les principales pressions exercées sur l'écosystème local. Il vise également à recueillir les perceptions et opinions des habitants afin de contribuer à une meilleure orientation des politiques d'aménagement durable.

1.3. Cartographie

Pour la cartographie de la dynamique spatiale du bâti dans la commune de Kolda, la méthode d'interprétation visuelle à l'écran des images satellitaires a été privilégiée. Les entités vectorielles obtenues à partir de cette interprétation ont ensuite été croisées par paires d'années, afin de produire une classification croisée et une matrice de changements (tabulation croisée). L'image résultante attribue à chaque pixel une classe d'occupation du sol pour l'année de référence la plus ancienne et une autre pour l'année la plus récente. Quant à la matrice de changement, elle permet de quantifier, pour chaque classe initiale, le nombre de pixels ayant conservé leur catégorie ou ayant été convertis en une autre classe au fil du temps.

Pour analyser l'occupation du sol de 1998 à 2024, des images satellitaires multispectrales ont été téléchargées depuis la plateforme de l'United States Geological Survey (cf. tableau 3).

Tableau 3 : Images satellitaires téléchargées sur USGS

Années	Date d'enregistrement des images	Satellites	Nombre de bandes	Résolutions spatiales
1998	07/03/1998	LT05 L2SP	- 7 bandes	30 m
2014	20/04/2014	LC08 L2SP	- 9 bandes	30 m
2024	23/04/2024	LC09 L2SP	- 9 bandes	30 m

Source : USGS Earth Explorer

Pour le traitement et la classification, trois scènes multispectrales de niveau 2 ont été sélectionnées : Landsat 5 (scène de 1998), Landsat 8, acquise le 20 avril 2014 et Landsat 9, acquise le 23 avril 2024. Chacune de ces images, d'une résolution spatiale de 30 m, a été capturée pendant la saison sèche (mars–avril) afin d'optimiser la distinction des signatures végétales.

1.4. Traitement de données

Un traitement rigoureux a été fait, combinant analyses statistiques descriptives, analyse de contenu et méthodes géospatiales pour couvrir l'ensemble des dimensions de l'étude.

Les données collectées ont été organisées sous forme de textes, de tableaux, de graphiques, de cartes et d'images. Pour la rédaction du mémoire, nous avons utilisé Microsoft Word, tandis qu'Excel a servi à la création des tableaux, à la réalisation des graphiques et au traitement des données. La conception et l'administration des questionnaires ont été réalisées à l'aide de la plateforme KoboToolbox.

2. Résultats

L'expansion rapide et souvent désordonnée de l'urbanisation à Kolda exerce une pression accrue sur les berges du fleuve Casamance. En l'absence d'une planification urbaine rigoureuse, les implantations informelles se sont multipliées. Pour structurer l'analyse, nous étudierons d'abord l'évolution du bâti communal, puis nous nous pencherons sur les principales formes d'installations irrégulières en rive et leurs conséquences environnementales et sociales.

2.1. Mutations de l'occupation du sol et dynamiques territoriales de 1998 à 2024

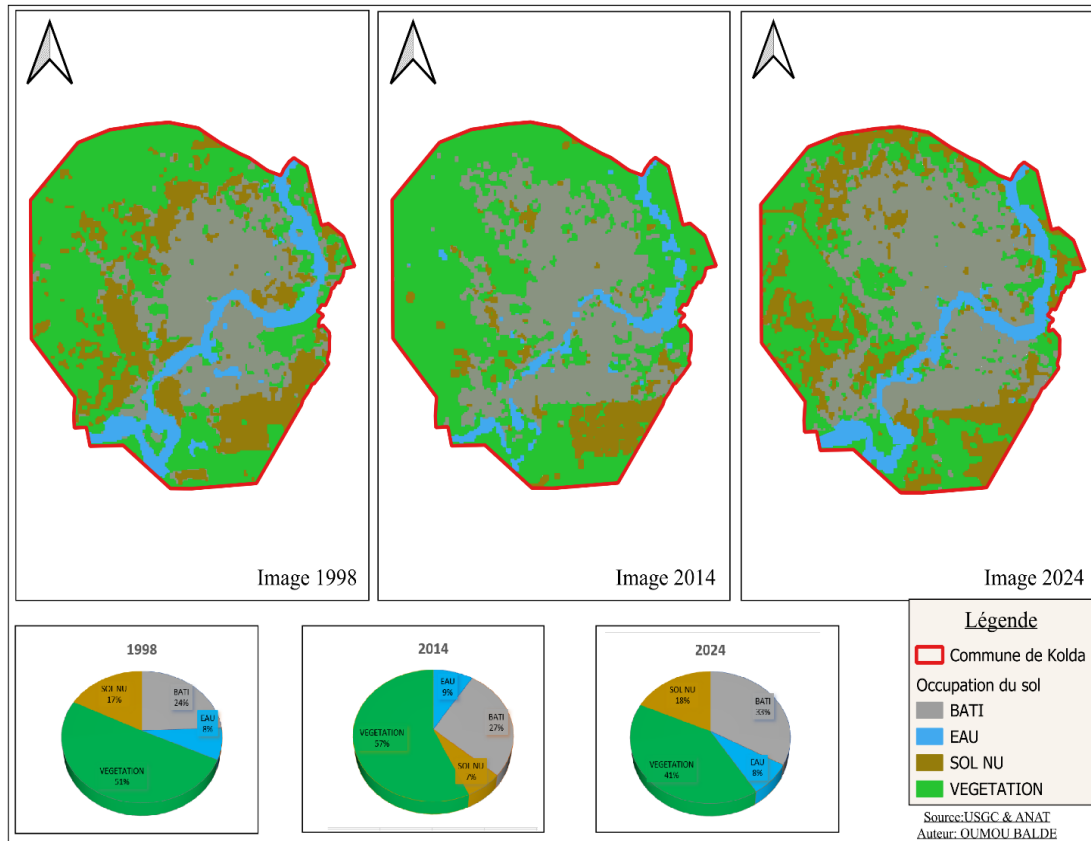
L'analyse spatio-temporelle de la dynamique d'occupation du sol entre 1998 et 2024 est essentielle pour mieux comprendre les enjeux liés à la gestion des terres dans la commune de Kolda. Cette analyse s'appuie sur l'exploitation de cartes d'occupation du sol dérivées d'images satellitaires, permettant de mettre en évidence deux grandes formes de transformations :

- Les modifications, qui désignent les changements internes au sein d'une même classe d'occupation (par exemple, l'évolution d'une végétation dense vers une végétation plus clairsemée) ;
- Les conversions, qui traduisent le passage d'une classe à une autre, comme la transformation d'une surface végétalisée en surface bâtie ou en sol nu.

Ces deux types de mutations sont contrastés aux zones restées stables, c'est-à-dire les surfaces qui n'ont connu aucun changement de classe durant la période considérée. L'ensemble de ces dynamiques est indispensable pour comprendre les pressions anthropiques sur les milieux

naturels, et orienter les politiques d'aménagement et de préservation. L'évolution spatiale de la ville de Kolda, entre 1998 et 2024, reflète une dynamique d'urbanisation rapide, marquée par une extension plus ou moins significative de l'espace bâti (figure 3).

Carte 3 : Dynamique spatio-temporelle de l'occupation du sol (1998–2024)



En 1998, le bâti occupait 24 % de la superficie de la commune, ce qui témoigne d'une faible urbanisation. Cette situation explique la prédominance de la couverture végétale, qui atteignait 51 %, ainsi que la présence notable de sols nus représentant 17 % de la surface. L'importante part de végétation, supérieure à celle des zones bâties et des sols nus, révèle une forte disponibilité foncière à la fin des années 1990.

En 2014, les surfaces bâties représentent 27 %, témoignant d'une forte progression du parc immobilier, tandis que la part de sol nu recule de 17 % en 1998 à 7 % en 2014. Une partie de ces espaces précédemment découverts a été urbanisée et l'autre s'est convertie en végétation, entraînant une augmentation de 6 % de la couverture végétale en 2014, sans doute favorisée par des conditions climatiques avantageuses.

En 2024, la part des surfaces bâties atteint 33 %, traduisant une nouvelle progression portée par la croissance démographique et l'exode rural. Parallèlement, le sol nu connaît un rebond, passant de 7 % en 2014 à 18 % en 2024, tandis que la couverture végétale, qui représentait 51 %

en 2014, se rétrécit à 41 % en 2024. Cette érosion de la végétation résulte de défrichements progressifs pour répondre à la demande croissante de terrains à bâtir (cf. tableau 3).

Tableau 3 : Variation des unités d'occupation du sol entre 1998 - 2024

Période 1998 – 2014				
Unité d'occupation	Superficie en 1998	Superficie en 2014	Variation en ha	Progression en ha/an
Sol nu	153	63	-90	-5,7
Bâti	216	243	27	1,7
Eau	72	81	9	0,6
Végétation	459	513	54	3,3
Période 2014 – 2024				
Unité d'occupation	Superficie 2014	Superficie 2024	Variation en ha	Progression en ha/an
Sol nu	63	162	99	9,9
Bâti	243	297	54	5,4
Eau	81	72	-9	-0,9
Végétation	513	369	-144	-14,4

2.1.1. Sept à quinze quartiers : la métamorphose urbaine de Kolda

En 2013, la commune de Kolda se structurait en sept quartiers principaux : Doumassou, Hilele, Bantanguel, Gadapara, Saré Kémo, Saré Moussa et Sikilo. Pour répondre à l'essor démographique et à la pression foncière croissante, huit nouveaux quartiers ont été créés par la suite : Sinthiang Idrissa, Sinthiang Yountourou, Bel Air, Sikilo Nord, Sikilo Centre-Ouest, Zone Lycée et Médina Chérif.

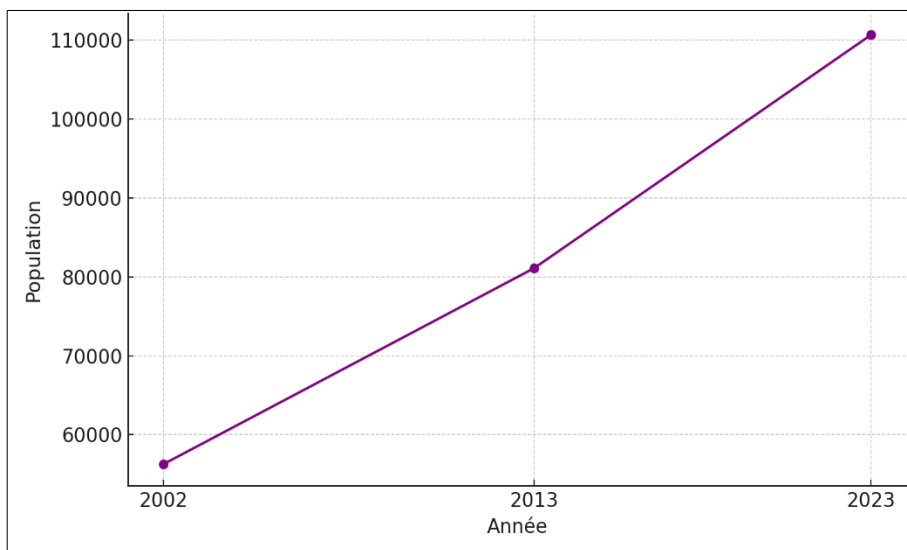
Cette rapide extension urbaine témoigne d'une forte dynamique résidentielle vers les zones périphériques, traduisant l'afflux continu de familles en quête de terrains constructibles. Malgré un schéma directeur de restructuration globale, certaines portions des quartiers historiques (notamment Hilele, Médina Chérif et Gadapara) demeurent faiblement aménagées, illustrant la nécessité d'une planification spatiale face à une croissance spatiale parfois désordonnée.

2.1.2. Déterminants de l'expansion bâtie à Kolda : pression foncière et emprise des constructions sur les rives de la Casamance

2.1.2.1. Une forte augmentation de la population

Entre 2002 et 2023, la population de la commune de Kolda est passée de 56 266 à 110 665 habitants (ANSD, 2023), soit une croissance de près de 96,6 % en 21 ans (cf. figure 4). Cette dynamique s'est manifestée dès le deuxième recensement, avec un effectif de 81 099 habitants en 2013.

Figure 4 : Evolution démographique de la commune de Kolda de 2002 à 2023



Source : ANSD 2023

Plusieurs facteurs expliquent cette expansion démographique parmi lesquels :

- un solde naturel soutenu : l'indice synthétique de fécondité, qui s'élève à 5,2 enfants par femme, témoigne d'un fort taux de natalité. Un solde naturel positif, cumulatif année après année qui constitue le moteur principal de l'accroissement démographique interne à la commune ;
- des flux migratoires importants, attirés par les opportunités économiques et sociales qu'offre la ville. En effet, Kolda exerce un puissant effet d'attraction sur les zones rurales et sur les populations transfrontalières. D'une part, les habitants des villages environnants (Dioulacolon, Bignarabé, Saré Bidji) migrent vers la ville en quête d'emplois, de meilleures conditions de vie et d'accès aux services de base. D'autre part, des mouvements migratoires en provenance de Guinée-Bissau et de Guinée-Conakry s'ajoutent à la pression démographique, notamment depuis les crises politiques dans ces pays. Ces migrants, souvent jeunes et en âge de procréer, contribuent à la fois à l'augmentation de la population active et au renforcement du solde naturel ;
- le statut de chef-lieu régional de Kolda, en sa qualité de chef-lieu de la région de Kolda, la commune concentre l'ensemble des administrations régionales, des établissements scolaires supérieurs, des formations sanitaires de second et tiers niveau, ainsi que des infrastructures de transport (gares routières, ponts). Cette concentration de services publics et privés génère un effet de polarisation : les populations rurales se rapprochent de la ville pour bénéficier de l'éducation, des soins et des débouchés économiques. La mise en place de projets de développement communautaire et d'appui à l'agriculture

urbaine accentue encore cette attractivité, renforçant le dynamisme migratoire et, par ricochet, le solde naturel, les nouveaux arrivants établissant leur foyer et participant eux-mêmes à la natalité locale.

2.1.2.2. La nucléarisation des ménages sous l'influence de la modernité

La transition vers des structures familiales nucléaires résulte de facteurs liés à l'urbanisation, à l'individualisme croissant, aux exigences économiques (mobilité professionnelle, emploi) et aux mutations socioculturelles. Dans la commune de Kolda, ce processus se traduit par un remplacement progressif des familles élargies par des foyers centrés sur le couple et leurs enfants, ce qui accroît significativement la demande en logements individuels.

Sur un territoire de 9 km², la commune comptait 12 539 ménages en 2023, et le nombre de quartiers est passé de 7 en 2013 à 15 en 2023. Cette augmentation du nombre de foyers et de quartiers illustre l'émergence de ménages plus restreints et favorise l'étalement urbain vers les périphéries, notamment le long des rives du fleuve. L'évolution de la morphologie urbaine, marquée par une densification des noyaux résidentiels et l'extension des lotissements périphériques, témoigne de l'impact direct de la nucléarisation familiale sur la dynamique du bâti à Kolda.

2.2. La bande fluviale de Casamance : un espace convoité et fragmenté

L'espace tampon est simultanément valorisé pour l'habitat, l'économie informelle et l'agriculture, sans coordination ni hiérarchisation des priorités. L'observation des usages et aménagements dans la zone tampon de 25 m bordant le fleuve Casamance met en évidence une diversité de formes d'occupation, chacune répondant à des logiques socio-économiques et spatiales particulières, tout en générant des impacts spécifiques sur l'environnement fluvial et la cohésion urbaine.

2.2.1. Habitats résidentiels informels

Sur la rive gauche, notamment à Gadapara et Saré Kémo, les habitations se sont développées en taches irrégulières, sans alignements ni retraits légaux. Plusieurs raisons expliquent cette occupation des berges. Près de la moitié des ménages (47 %) sont attirés par le foncier, nettement plus accessibles qu'en centre-ville. 23 % des enquêtés privilégient la situation géographique, à l'instar des résidents de Ndiobene sur la rive droite. 10 % des enquêtés avancent la disponibilité immédiate des parcelles. 6 % retiennent l'accessibilité de leurs quartiers par rapport au centre-ville aux pôles urbains. Enfin, 14 % évoquent des motifs divers, entre autres le prix abordable de la location, cadre paisible ou accès direct à l'eau pour l'irrigation.

2.2.2. Activités artisanales et commerciales

Le long des berges du fleuve Casamance, les activités artisanales et commerciales occupent une place prépondérante. Les ateliers mécaniques et garages sont implantés majoritairement sur la rive droite, à proximité immédiate du marché central. Ces petits établissements de réparation de véhicules et de moto-taxis s'étendent sans respect des retraits légaux. Ils génèrent régulièrement des rejets d'hydrocarbures, de graisses et d'eaux usées directement dans le fleuve.

Les gargotes et commerces de bouche sont étalés en bordure de voirie et parfois sur la zone tampon de 25 m, ces stands alimentaires informels (snacks, buvettes) profitent du flux piétonnier riverain. L'absence de points de collecte des déchets entraîne l'accumulation d'ordures près de l'eau.

Les boutiques et petits commerces sont constitués d'épiceries (26%), boutiques de vêtements (19%) et artisanat local (55%). Ils s'installent de façon éparse, souvent dans d'anciens logements reconvertis. Leur présence contribue à l'encombrement de la berge et à la réduction de la végétation.

Trois hôtels, littéralement « les pieds dans l'eau », offrent une vue directe sur le fleuve. Leur construction en zone inondable les rend particulièrement vulnérables et aggrave les risques sanitaires.

2.2.3. Usage agricole

Le long de la berge sud du fleuve Casamance, subsistent encore des parcelles maraîchères familiales, exploitées à petite échelle. Ces jardins maraichers, souvent implantés directement en lisière de la zone tampon de 25 m, témoignent d'une appropriation agricole informelle de l'espace riverain. Ce sont des parcelles de moins de 0,1 ha, délimitées sommairement par des haies ou des piquets. Elles abritent des cultures vivrières (salade, tomates, piments) destinées à la consommation domestique ou à la vente locale. Quarante-six pourcent des ménages enquêtés ont leurs jardins à côté du fleuve.

Cet usage agricole informel s'explique principalement par trois facteurs :

- Un accès direct à l'eau du fleuve, qui permet d'irriguer simplement au seau, sans infrastructure lourde.
- La maximisation de la production vivrière, les agriculteurs profitant opportunément de parcelles disponibles pour renforcer leur autonomie alimentaire et leurs revenus.

- Les coûts d'installation très faibles, ce mode d'exploitation restant accessible aux ménages aux moyens limités.

2.3. Effets de l'expansion bâtie sur la dégradation du fleuve Casamance

L'analyse de l'occupation des berges du fleuve met en lumière la diversité des installations, notamment les activités commerciales, agricoles et résidentielles. Chacune de ces formes d'occupation joue un rôle dans la dégradation progressive du fleuve Casamance.

2.3.1. Pollution des eaux

Les installations sur les berges du fleuve ont largement contribué à la dégradation du fleuve Casamance. En effet, les activités artisanales et commerciales (ateliers mécaniques, gargotes, stations de lavage) rejettent directement des huiles usées, des déchets solides et des eaux grises directement dans le fleuve. Près de 33 % des ménages enquêtés déclarent jeter leurs ordures directement dans le fleuve, principalement en raison de l'inaccessibilité des camions de collecte des déchets dans leurs quartiers. D'après le responsable de l'environnement de la mairie,

de nombreux prestataires privés finissent tout de même par déverser leurs déchets dans le fleuve. Malgré le déploiement de neuf agents de police municipale chargés de surveiller les activités illégales, certains individus profitent de l'obscurité nocturne pour contourner la surveillance et évacuer clandestinement leurs ordures dans le cours d'eau.

Les eaux usées domestiques issues des habitations non raccordées à un système d'assainissement contribuent également à la dégradation de la qualité de l'eau. Plus de 35 % des ménages évacuent leurs eaux usées directement sur le fleuve. Les engrais chimiques utilisés dans le maraichage contribuent aussi à la dégradation du fleuve. En effet, l'usage intensif de pesticides et engrais dans les terrains maraichers ruisselle vers le fleuve, altérant les écosystèmes aquatiques.

Ces déchets empêchent l'oxygénation naturelle, contaminent les organismes aquatiques et perturbent les écosystèmes. En conséquence, la faune aquatique est décimée, l'eau polluée et de l'insalubrité, s'installe le long des rives du fleuve (cf. photo 1).

Photo 1 : Insalubrité sur les berges du fleuve



Source : SONAGED, Octobre 2022
Coord_X14938
Coord_Y12892

L'usage intensif de pesticides et engrais dans les potagers familiaux ruisselle vers le fleuve, altérant les écosystèmes aquatiques.

2.3.2. Réduction des zones tampons naturelles

Dans plusieurs quartiers comme Gadapara et Saré Kémo, des espaces autrefois réservés à l'agriculture ou couverts de végétation naturelle ont été progressivement urbanisés. Ces zones, qui jouaient un rôle crucial dans la régulation des eaux pluviales en absorbant l'excédent d'eau lors des fortes pluies, ont été remplacées par des constructions en dur et des surfaces imperméabilisées (routes, toitures, cours bétonnées). En conséquence, les eaux de ruissellement ne sont plus naturellement absorbées par le sol, ce qui provoque une accumulation rapide en surface et augmente considérablement le risque d'inondations. D'après plus de 67% des enquêtés leurs quartiers sont souvent inondés.

En outre, l'usage intensif de pesticides et engrais dans champs maraichers ruisselle vers le fleuve, altérant les écosystèmes aquatiques.

2.3.3. Dynamique d'ensablement du fleuve Casamance : interactions entre urbanisation et dégradation environnementale

L'ensablement du fleuve Casamance à Kolda représente aujourd'hui un enjeu environnemental majeur, étroitement lié à l'expansion urbaine rapide de la commune. Selon un responsable du service des Eaux et Forêts, « les défrichements réalisés pour répondre à la demande croissante en terrains constructibles ou agricoles accentuent le ruissellement et accélèrent l'érosion, tout en réduisant la capacité des sols à retenir les particules ».

La dégradation de la couverture végétale le long des berges prive les sols de leur rôle stabilisateur, entraînant leur désagrégation progressive. Ainsi, le ruissellement des eaux de pluie devient un vecteur essentiel du transport de sédiments vers le lit du fleuve.

Durant la saison des pluies, l'eau s'écoule rapidement sur des surfaces déboisées ou faiblement végétalisées, emportant des particules fines qui se déposent ensuite dans les zones basses du cours d'eau. Comme le souligne le même responsable, « ces sédiments transportés en masse se déposent peu à peu, formant des bancs de sable qui favorisent l'ensablement du fleuve ».

(cf. photo 2).

Photo 2 : Accumulation de sédiments provoquant l'ensablement du fleuve au niveau du pont Abdou Diallo, sur la rive droite.



Source : DGPRES, Octobre 2022

Au fil du temps, cette accumulation altère profondément la morphologie du fleuve (réduction de la profondeur, ralentissement de l'écoulement naturel, détérioration de la qualité de l'eau). La faune et la flore aquatiques en subissent les conséquences, notamment par la perte de leurs habitats naturels.

3. Discussion

L'urbanisation que connaît l'Afrique de l'Ouest est susceptible d'accélérer les changements sociaux, économiques et politiques qui favorisent la transition démographique (O. Walther, 2021 : 28). En effet, la croissance démographique, les migrations, la disponibilité d'emplois dans les centres urbains poussent les populations à s'installer dans les villes. Les résultats de notre étude indiquent que l'expansion urbaine incontrôlée, notamment la conversion des zones agricoles et naturelles en espaces bâtis, limite la capacité d'absorption des crues et augmente les risques d'inondation. Cette dynamique est également soulignée par B. Solly et al. (2020 : 415), qui mettent en évidence une régression du couvert végétal, particulièrement de la forêt, au profit de la savane, en raison de l'étalement urbain vers la commune de Saré Bidji. Par ailleurs, C.

Faye et al. (2020), cités par F. Ndiaye (2019 : 105), notent une forte progression des surfaces agricoles aux dépens des zones forestières. A ce rythme selon L. Descroix et al. (2015 : 18), il n'y aura plus de forêt dans la région de Kolda en 2032.

La déforestation, motivée par la demande croissante en matériaux de construction et en terrains à bâtir, contribue à l'ensablement du fleuve Casamance. Les sédiments transportés par le ruissellement s'accumulent dans le lit du fleuve, réduisant sa profondeur et perturbant son écoulement naturel.

Les activités artisanales et commerciales le long des rives du fleuve, notamment les ateliers mécaniques et les gargotes, rejettent des déchets et des eaux usées directement dans le fleuve. Cette pollution affecte la qualité de l'eau, détruit les habitats aquatiques et réduit les ressources alimentaires pour la faune. Les champs maraichers, bien que contribuant à la sécurité alimentaire, utilisent souvent des pesticides et des engrais qui ruissellent vers le fleuve, exacerbant la pollution. Les pratiques agricoles intensives aux abords du fleuve induisent un transfert des produits phytosanitaires par lessivage vers les zones humides, altérant les équilibres écologiques et accélérant la dégradation des écosystèmes du fleuve. Cette dégradation constitue une menace directe pour la santé publique, en particulier pour les populations riveraines dépendantes de ces ressources.

Les résultats de cette étude soulignent l'urgence d'une gestion intégrée et durable du fleuve Casamance, impliquant les autorités locales, les communautés riveraines et les acteurs de la société civile. Des actions telles que le dragage du fleuve, la reforestation des berges, la régulation des activités économiques le long des rives et la sensibilisation des populations sont essentielles pour préserver cet écosystème vital pour la région de Kolda.

Conclusion

L'étude de l'occupation des rives du fleuve Casamance dans la commune de Kolda révèle une dynamique urbaine intense mais insuffisamment maîtrisée, qui met en péril l'équilibre environnemental de ce cours d'eau. Les formes d'occupation qu'elles soient résidentielles, artisanales, commerciales ou agricoles traduisent à la fois la pression démographique, la faiblesse de la planification urbaine et la recherche de solutions économiques accessibles par les populations locales.

Malgré la disponibilité foncière dans la commune, les rives continuent d'être privilégiées pour l'installation des ménages, en raison de leur accessibilité, de la proximité avec les ressources en eau, et surtout du faible coût des terrains. Cette urbanisation informelle s'est traduite par une

dégradation notable de l'environnement fluvial : pollution des eaux, ensablement du lit du fleuve, disparition progressive de la végétation riveraine, et altération de la biodiversité.

Le constat est alarmant : l'absence de dispositifs de contrôle efficaces, combinée à un cadre réglementaire peu appliqué, a laissé place à des pratiques qui compromettent la durabilité du fleuve Casamance. Or, ce dernier constitue un pilier écologique, économique et social pour la commune.

Face à ces enjeux, il devient impératif d'adopter une stratégie d'aménagement du territoire plus rigoureuse, fondée sur une meilleure planification urbaine, un encadrement strict des occupations, la sensibilisation des populations et le renforcement des capacités des autorités locales. Préserver le fleuve Casamance, c'est garantir un avenir viable pour Kolda et ses générations futures.

Références bibliographiques

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, 2023. « *le Sénégal en bref* » <https://www.ansd.sn/> consulté le 01/07/2025.

DESCROIX Luc, DJIBA Saliou, SANÉ Tidiane & TARCHIANI Vieri, 2015, « Eaux et sociétés face au changement climatique dans le bassin de la Casamance ». *Actes de l'atelier scientifique et du lancement de l'initiative : Casamance : un réseau scientifique au service du développement en Casamance du 15-17 juin 2015 à Hôtel KADIANDOUMAGNE de Ziguinchor, Sénégal, Harmattan.*

DIOUF Ibrahima, NDAO Mohamed Lamine, 2024, « Analyse spatio-temporelle de l'occupation du sol dans la commune de Niakhar (Fatick, Sénégal) entre 2000 et 2022, à travers des outils de la télédétection », *Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations*, p.272-290.

FAYE Cheikh, SOLLY Boubacar, DIÈYE Sidy 2020. « Study of the fluctuation of the NDVI in the Casamance River Basin upstream of Kolda using remote sensing data: what impact on flow? », *Nippon Journal of Environmental Science* SSN: 2435-67861(2)1004, p.1-13. <https://doi.org/10.46266/njes.1004>

NDAO Mohamed Lamine & DIALLO Mamadou Oury, 2022, « Impacts de la dynamique de l'occupation du sol sur l'aménagement urbain : cas de la commune de KEUR MASSAR (Dakar-Sénégal) », *Revue électronique semestrielle, revue Scientifique des Lettres, Langues et Arts, Littératures et Civilisations, Sciences Humaines et Sociales, Communication, UFR*



Communication, Milieu et Société, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire).
Numéro 8, p.499-511.

NDIAYE Fatou, 2019, « *Dynamique et gestion des ressources en eau dans le bassin du fleuve Casamance en amont de Kolda* ». Mémoire de master, Université Assane Seck de Ziguinchor, Département de Géographie, Ziguinchor : UASZ, 145 p.

ONU, 2018, « *Révision 2018 des perspectives mondiales d'urbanisation* ».

SOLLY Boubacar, MBALLO Issa, DIEYE El. Hadji Balla, SY Omar, 2020, « Analyse de la croissance spatiale de la ville de Kolda entre 1965 et 2019 », *EWASH & TI Journal*, 2020 Volume 4, Issue 3, p.411-419, *Environmental and Water Sciences, Public Health & Territorial Intelligence*

UN-Habitat, 2020, « *World Cities Report 2020* ».

United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division. (2019). « *World Urbanization Prospects: The 2018 Revision* » (ST/ESA/SER.A/420). New York: United Nations.

WALTHER Olivier, 2021, « Urbanisation et démographie en Afrique du Nord et de l'Ouest, 1950-2020 », *Notes ouest-africaines*, N° 33, Éditions OCDE, Paris.